



"L'anarchie ramène
toujours au pouvoir
absolu"

Napoléon Ier

Napoléon Bonaparte, Empereur des Français

Napoléon Bonaparte est un militaire et un homme d'État français. En 1804, il devient Napoléon I^{er}, Empereur des Français et conduit de nombreuses batailles victorieuses en Europe. Pendant dix ans, Napoléon transforme la France et modernise l'État.

Cependant, en 1815, face à la résistance des nations européennes et à une défaite militaire à Waterloo (Belgique), il abdique et se rend aux Anglais. Ceux-ci l'envoient en exil, loin de la France.

15

I. Enfance et formation

Napoléon Bonaparte naît le 15 Aout 1769 à Ajaccio, sur une île splendide, la Corse. Il est un enfant énergique, bagarreur, son père veut en faire un soldat. Cette première phase prend fin, le 15 décembre 1778, lorsque Napoléon
20 embarque avec son frère aîné Joseph et son père pour la France métropolitaine. Pour les deux enfants, c'est le premier voyage dans cette « patrie » encore inconnue.

En 1779, le jeune Napoléon est admis à l'École militaire de Brienne (Aube), l'un des douze collèges désignés pour préparer 600 enfants de **la noblesse pauvre**
25 à la carrière des armes. En 1784, le garçon reçoit la visite de son père, la seule depuis son départ de Corse ! La même année, Napoléon entre à l'École royale du Champ de Mars, dans la Compagnie des cadets gentilshommes.

L'année 1785 est pour Napoléon endeuillée par le décès de son père, qui laisse une veuve avec huit enfants et peu de revenus. À l'automne, Napoléon reçoit son
30 brevet de Lieutenant des Armées royales.

Le lieutenant Bonaparte ne rejoint son régiment qu'en juin 1788, à Auxonne, petite ville de Bourgogne. Napoléon a la chance d'y fréquenter l'École d'Artillerie, la meilleure de son époque dans l'Europe entière ! Napoléon reçoit dans cet
35 établissement un enseignement d'une qualité exceptionnelle, qui achève de faire de lui un soldat et un artilleur dans l'âme. Il complète ses études par des lectures nombreuses et organisées, notamment celles de penseurs militaires contemporains qui ont anticipé les évolutions appelées à se produire dans la conduite des guerres.

II. Révolution française et période du Consulat

Les débuts de la jeune République française, à partir de 1789, furent marqués par des désordres civils immenses : misère effroyable, inégalités abyssales, administration démunie, faillite économique, regain de la criminalité...

Un « Directoire » composé de cinq Directeurs entre en action en 1795 afin de gérer au mieux les difficultés sociales et politiques et de poursuivre les réformes engagées par les régimes précédents (suppression des corporations, droit au divorce, abolition des droits féodaux...). Le Directoire crée l'école publique et fonde l'École normale supérieure et Polytechnique. Il instaure un nouveau système d'unités de mesure, en vigueur aujourd'hui dans tous les pays du monde (sauf dans certains pays anglo-saxons).

Pourtant, en 1799, la situation est toujours aussi critique. La guerre contre l'Europe monarchique continue et la France se trouve menacée par certaines puissances européennes qui n'approuvent pas les nouveaux idéaux révolutionnaires et l'expansionnisme français : l'Empire ottoman, ceux d'Autriche et de Russie, les royaumes de Bavière, de Naples et la Sicile, les États Pontificaux en Italie, les royaumes du Portugal et de Suède.

En novembre 1799, les Directeurs font appel au Général Bonaparte, couvert de victoires à l'étranger, qui avait combattu en Italie, puis en Egypte. Il accepte la tâche de diriger le pays et de le redresser, mais demande à être nommé « Consul », premier personnage de l'État. Très vite, le premier Consul met toute son énergie à réformer le pays. Il veut tout changer, tout transformer. Il crée la Banque de France, les lycées, le Baccalauréat... Il fait rédiger un ensemble de textes qui contiennent des lois utilisées encore aujourd'hui : le *Code civil*.

Napoléon Bonaparte rédige lui-même l'essentiel du texte de la Constitution qui organise le régime appelé *Consulat* à partir de 1800. Il a seul le pouvoir exécutif ; les ministres, les fonctionnaires, les officiers généraux sont nommés par lui. Le Consul n'est responsable devant personne. Il peut consulter le peuple par plébiscite (question à laquelle les citoyens répondent par « oui » ou « non »).

Le pouvoir législatif est entre les mains de Bonaparte. Lui seul a l'initiative des lois. Celles-ci sont élaborées par le Conseil d'État dont les membres sont nommés par Bonaparte. Les cent membres du Tribunat discutent les lois sans les voter. Puis les textes de loi, assortis des remarques du Tribunat, sont transmis aux 300 membres du Corps législatif. Ceux-ci votent sans discuter. Les membres du Tribunat et du Corps législatif sont nommés par le Sénat. Les sénateurs, nommés par le Premier consul parmi les anciens membres des assemblées révolutionnaires, ont le pouvoir, qu'ils n'utiliseront pas, de casser les lois.

Le suffrage universel est rétabli, mais ne concerne pas tous les Français : seuls certains ont le privilège d'être des « électeurs ». En quelques mois sous la direction de Napoléon Bonaparte, la France est réorganisée. Le but est de confirmer certaines conquêtes sociales de la Révolution tout **en éliminant la participation démocratique** des citoyens à la gestion de leur vie quotidienne.

La France devient un pays très centralisé où toutes les activités de la population sont sous la surveillance des préfets, sous-préfets et des hauts-fonctionnaires nommés par le gouvernement. Les personnels de justice, qui étaient élus pendant la Révolution, sont désormais nommés par le gouvernement qui dispose de grands moyens de pression sur eux. L'économie est relancée grâce à la fondation de la Banque de France et à la création d'une nouvelle monnaie, le franc germinal.

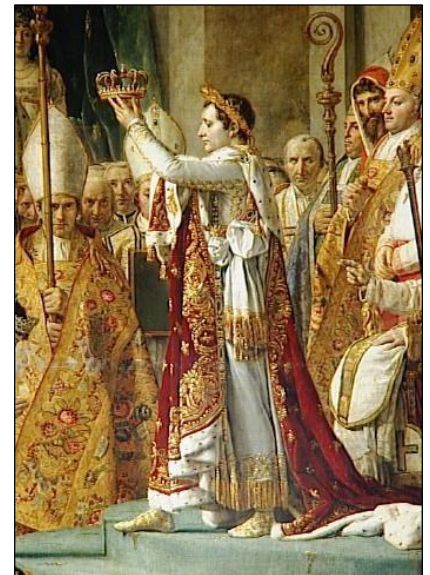
Par le Concordat de 1801, signé avec la papauté, Bonaparte met fin aux luttes religieuses qui opposèrent les Français pendant la Révolution et exige le soutien de l'Église catholique. Les conquêtes sociales et civiles de la Révolution sont confirmées par la grande œuvre de Bonaparte, le code civil de 1801-1804, beaucoup imité par d'autres pays au XIX^e siècle. Bonaparte est soucieux de former des cadres instruits et obéissants, pour cela il crée en 1801, les lycées où sont surtout accueillis les enfants de la bourgeoisie. Enfin, il tente de grouper ses partisans dans un ordre de chevalerie républicain, la Légion d'honneur, mais, devant l'hostilité de nombreux républicains, il doit renoncer à en faire une nouvelle caste de privilégiés.

III. Le sacre de Napoléon et le I^{er} Empire

A) Napoléon sacré empereur à Paris.

Le 18 mai 1804, le Sénat, fortement pressé par Bonaparte, propose d'établir l'Empire.

Le 2 décembre 1804, Napoléon Bonaparte devient Napoléon I^{er}. Il se couronne lui-même dans la Cathédrale Notre-Dame à Paris. Il porte un manteau de fourrure rouge et blanc et, sur la tête, **une tresse de lauriers d'or, comme les empereurs romains**. Pour avoir l'air menaçant, il plisse un peu les yeux.



Jacques-Louis David (1748-1825), *Le sacre de l'Empereur Napoléon I^{er}* et le couronnement de l'Impératrice Joséphine le 2 décembre 1804.

Vue d'ensemble, huile sur toile, 6mx10m, Paris, Musée du Louvre

Le général Bonaparte entre dans l'Histoire sous le nom de Napoléon I^{er}. Une cathédrale majestueuse, Notre-Dame de Paris, sert de décor à la cérémonie. Ainsi, l'Empereur fait le lien entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux.

B) Les grandes batailles contre les puissances européennes.

120 Après son sacre, l'empereur Napoléon a de grands projets. Il veut étendre les frontières de la France et faire du pays le maître de l'Europe. Napoléon travaille à sa gloire, il veut toucher l'éternité et ajouter son nom à la liste des plus grands conquérants, comme Alexandre le Grand.

125 Napoléon remporte ses premières victoires militaires. **Sa « Grande Armée »** est divisée en 7 corps qu'on appelle « les 7 torrents ». Comme ces puissants cours d'eau, ils sont rapides, mobiles et résistants. Les troupes de l'ennemi ont beau être plus nombreuses, Napoléon ruse, il surprend et bien sûr, il gagne ! C'est une longue liste de batailles victorieuses ! Austerlitz, Iéna, Friedland, Wagram, toutes ces batailles, l'empereur les remporte haut la main !

130 La vie de Napoléon fut une épopée, son œuvre politique et militaire bouleversa la France et toute l'Europe. Il va connaître la gloire, mais aussi la défaite et l'exil. En plus de son sacre impérial, tous ces faits d'armes et son génie militaire contribuent à forger **la légende napoléonienne** !

C) La musique et la peinture au service de la propagande personnelle.

135 A partir de 1804, Napoléon I^{er} sut confier à des peintres comme J.-L. David le soin de magnifier ses exploits militaires et sa propre personne. Il savait ainsi qu'il laisserait une image avantageuse de l'ère impériale pour la postérité.

140 La musique, comme par exemple la musique vocale italienne de Paisiello, fut un élément important dans la vie de Napoléon. Qu'il l'apprécie pour elle-même ou qu'il s'en serve comme propagande politique, l'Empereur a réuni autour de lui de nombreux musiciens et compositeurs qui l'accompagnèrent tout au long de son règne.

Jacques-Louis David (1748-1825), *Napoléon à la Passe de Saint-Bernard (Alpes suisses)*.

En 1800, le général Bonaparte décide de se rendre au secours du général Masséna enfermé dans Gênes par les Autrichiens. À la tête d'une armée de Réserve forte de quarante mille hommes, le Premier Consul choisit de faire au plus court et de passer par le col du Grand-Saint-Bernard, réputé infranchissable.



A Marengo (Piémont, Italie), bataille victorieuse en juin 1800, **la garde consulaire compte 25 musiciens.**



IV. 1814-1815 : Abdication – Les Cents-Jours – Exil à Sainte-Hélène

A) La première abdication de Napoléon I^{er}. – Exil à l'île d'Elbe.

160 En désaccord avec le tsar Alexandre I^{er}, Napoléon décide en 1812 de marcher contre l'Empire de Russie. Sa Grande Armée franchit le fleuve Niémen en juin et marche vers Moscou. Mais vaincu par ses adversaires et le « Général Hiver », Napoléon doit rebrousser chemin : c'est la « **retraite de Russie** » dont l'armée napoléonienne sortira très affaiblie.

165 Poussant leur avantage, **les Coalisés (Angleterre, Irlande, Russie, Prusse, Suède, Autriche...)** imposeront à Napoléon la campagne d'Allemagne. Victorieuses à l'issue de la cruciale « Bataille des Nations » (Leipzig, octobre 1813) et supérieures en nombre, les armées de la Coalition se mettent en mouvement vers la France à partir du 15 décembre. C'est la campagne de France durant laquelle **Napoléon I^{er} tente d'arrêter l'invasion de la France** et 170 conserver son trône. Malgré plusieurs victoires, les troupes prussiennes et russes entrent dans Paris, **l'Empereur abdique** le 6 avril 1814 et part en exil à l'île d'Elbe, entre la Corse et l'Italie.

175 Dans un premier temps, il administre son nouveau et minuscule royaume, y fait faire des travaux routiers. Mais il craint que ses ennemis réunis à Vienne ne l'exilent très loin de l'Europe. De plus, il est sans nouvelle de son fils qui est à Vienne avec sa mère, l'impératrice Marie-Louise.

180 À partir de 1814, la politique de revanche qui s'installe en France après le retour du roi Louis XVIII fait de nombreux mécontents. C'est l'époque de la **Restauration de la monarchie**. Or Napoléon conserve de nombreux partisans en France. Discrètement, ceux-ci font appel à l'ex-empereur pour qu'il revienne en France.

185 Le 26 février 1815, Napoléon s'enfuit secrètement de l'île d'Elbe. Il parvient à déjouer la surveillance maritime des Britanniques et débarque, avec environ 1100 hommes, le 1^{er} mars, à Golfe-Juan, près de Cannes.

B) Les Cents-Jours et la seconde abdication.

Du 1^{er} mars au 20 mars 1815, Napoléon remonte de la Provence vers la capitale. C'est le « **vol de l'Aigle** », **une marche rapide et de plus en plus triomphale vers Paris** avec ses anciens soldats restés fidèles. Dès le 13 mars, 190 les souverains européens, très irrités par ce retour, déclarent Napoléon hors la loi.

195 L'Empereur atteint la capitale le 20 mars. La veille, le roi Louis XVIII et sa Cour ont pris le chemin du Nord, où se trouvent leurs alliés anglais et partent s'installer à Gand, en Flandre orientale. Dix jours de calèche, trois cents kilomètres parcourus. Cela ressemble piteusement à une fuite !

La période des ***Cent-Jours***, du 20 mars au 28 juin 1815, commence. L'Empereur tente de rétablir son *Empire* et son administration impériale en lui donnant un aspect plus républicain destiné à **rassurer les notables et la bourgeoisie**.

200 Malgré les déclarations pacifistes de l'Empereur, les souverains européens renouent leur alliance et lui déclarent la guerre. Napoléon engage alors une dernière bataille à **Waterloo (Belgique) le 18 juin 1815**, mais il est totalement vaincu. **Il doit abdiquer une seconde fois**. Le roi Louis XVIII revient à Paris le 8 juillet.

205 Napoléon se retire au château de *La Malmaison* à l'ouest de Paris, puis le 11 juillet, il rejoint le port de Rochefort où il a l'intention d'embarquer pour les États-Unis. Mais la marine britannique interdit tout départ. Le 15 juillet, Napoléon se rend aux Britanniques.

Trois mois plus tard, il est débarqué comme prisonnier dans **l'île de Sainte-Hélène** au milieu de l'océan Atlantique-sud. Il y mourra le 5 mai 1821.

210



Portrait de l'Empereur Napoléon Bonaparte en costume de sacre (1805).

Peinture de François Pascal Simon Gérard (1770-1837)

« Mourir n'est rien, mais vivre vaincu et sans gloire, c'est mourir tous les jours. »

Notes & lexique

.....
une campagne militaire :

230

.....
abdiquer, l'abdication :

.....
Podcast France Inter : **Napoléon, Ép1 : à la conquête du pouvoir (franceinter.fr)**

Podcast France Inter : **Napoléon, Ép2 : l'Empire (franceinter.fr)**

BICENTENAIRE - Adoré ou abhorré, concentré de passions françaises, il fut tantôt « l'Aigle », brillant stratège, tantôt « l'Ogre » guerrier, misogynne et qui a rétabli l'esclavage. Il n'en reste pas moins que l'héritage de Napoléon Bonaparte est immense.

Sous la coupole des Invalides, deux siècles le contemplent. Pourquoi deux siècles ? Parce que, depuis 200 ans, on a gravé autour de son tombeau les lois, les progrès, les institutions, bref, tout ce dont la France moderne a hérité et qui perdure aujourd'hui encore. « *Sous son règne, de nombreuses améliorations, de nombreuses réformes ont été entreprises* », rappelle Emilie Robbe, conservatrice au Musée de l'armée à Paris. Tour à tour chef de guerre, empereur et chef de l'État, son curriculum vitae parle de lui-même.

Son œuvre majeure, le *Code civil*, est de loin la plus connue du grand public. Et pour cause. « *Avec le code civil, Napoléon instaure l'État de droit. C'est-à-dire que tout est régi par la loi* », souligne l'historien Thierry Lentz, auteur de *Pour Napoléon* (Éditions Perrin). « *Pour prendre un exemple concret, nous avons du Napoléon en nous, maintenant et à l'heure de notre mort, puisque les successions, telles qu'elles avaient été définies en 1804, sont encore largement applicables aujourd'hui* », poursuit ce spécialiste.

De la gendarmerie à la Banque de France

Sous Napoléon, beaucoup d'institutions voient le jour : la police, la gendarmerie nationale, le corps des sapeurs-pompiers ou encore la Légion d'honneur. Mais aussi la Banque de France, la Cour des comptes, deux institutions qui soutiendront l'avènement d'une économie moderne. L'héritage de Napoléon ne s'arrête pas là. Au XIX^e siècle, c'est aussi lui qui restaure le baccalauréat, invente les lycées puis démocratise l'enseignement secondaire.

Selon la légende, c'est aussi à l'école qu'il s'est révélé. « *Lors d'une bataille de boules de neige, à laquelle les élèves de l'école sont en train de jouer de manière très anarchique, Napoléon, alors âgé d'une dizaine d'années, s'impose comme un commandant. On voit tout de suite l'aura qu'il exerçait déjà sur ses camarades* », rapporte Arnaud Scuillier, enseignant.

Paris, un laboratoire pour l'empereur-bâtitseur

La ville de Paris telle que nous la connaissons porte également sa griffe. Au début du XIX^e siècle, il décide de faire numérotter les rues : les chiffres pairs à droite et ceux impairs à gauche. En revanche, ce que l'on sait moins, c'est que le numéro *un* est systématiquement la maison ou l'immeuble le plus proche de la Seine. Dans la capitale, on trouve sa patte presque à tous les coins de rues. Du canal Saint-Martin au pont d'Iéna, en passant par la colonne Vendôme ou encore l'Arc de Triomphe. L'alignement impeccable des immeubles et des rues a aussi débuté sous Napoléon, avant l'arrivée du baron Haussmann. C'est également lui qui est à l'origine des trottoirs et de la création des égouts.